AGENDA DES RENCONTRES LITTÉRAIRES

NOVEMBRE

Programme par zoom

10h (sauf indication contraire)

Adressez un mail à Estelle Gitta (<u>renclitter@bluewin.ch</u>) et vous recevrez les accès sécurisés aux rencontres ainsi que l'assistance technique, si nécessaire. La programmation en Zoom est constamment tenue à jour sous https://www.mosaiquassociation.ch/rencontres-littéraires-mosaïque.shtml.

Jeudi 2 novembre

• Isabelle Scheibli-Gallet: Journaliste, écrivain et scénariste. Fille d'alpiniste et femme de guide, sa fascination des glaces croquées au fil de ses pérégrinations (Tibet, Népal, Arctique et Terre de Feu) inspire son talent d'aquarelliste. Elle consacre plusieurs ouvrages à identifier et retracer par région des lieux décrits par de grands auteurs (Drôme provençale, Savoie). On lui doit *Le Roman de Gaspard de la Meije*, un classique de la littérature de montagne, qui relate la conquête du dernier grand sommet des Alpes encore vierge et le bouleversement généré dans l'existence d'un simple paysan de Saint-Christophe-en-Oisans. Avec Bruno Gallet, elle cosigne le scénario du film de télévision produit par France 3.

Jeudi 9 novembre

• Stéphanie Pahud: Linguiste et maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, elle est sur le front pour dissiper fausses vérités et angoisses lorsqu'il s'agit de parler de la réforme de l'orthographe qui continue de faire polémique et de l'introduire à l'école avec l'écriture inclusive. Ses recherches et publications portent sur les discours médiatiques, publicitaires et littéraires, sur les normes et leurs enjeux identitaires, ainsi que sur la didactique du français. Lire Pas de langue de bois! Nouvelles orthographes, néologismes, parlers identitaires... Le français dans tous ses états et débats. Son CHAIRISSONS-NOUS! Nos corps nous parlent est une incitation à refaire corps. Le verbe « chairir » partage les valeurs essentielles de son homophone « chérir »: l'attention, le respect, la bienveillance. S'il est écrit avec l' « ai » de la « chair », c'est pour rendre sa place au corps dans les liens que tissent et cultivent ces aspirations. Le corps est un capital, matériel et symbolique. Le corps est aussi l'oeuvre évolutive du frottement de la vie contre nos peaux. « Se chairir », c'est prendre conscience de la liberté que nous offre ce mouvement. C'est nous alléger de fausses évidences qui brusquent nos vulnérabilités et nous brident. C'est colorier de joie et d'audace nos espaces-corps. Questionnant autant l'image de soi, les liens corps-environnement, l'activisme féministe et le tatouage que l'anorexie ou le body positivisme, Chairissons-nous! est une invitation à parler créativement de nos corps.

Jeudi 16 novembre

• **Jean-François Deffayet**: Conter est un art ancestral, une tradition orale que lui ont transmis ses grands-parents. Il en a fait son métier. Passionné d'histoire locale, il arpente la région pour collecter récits et légendes que la tradition orale a su transmettre de génération en génération et contribue à leur conservation patrimoniale en couchant sur papier ces *Contes et légendes de nos vallées savoyardes*.

Jeudi 23 novembre

• Roland Lombard: La grande cougne et autres aventures montagnesques (nouvelles). "Avez-vous déjà songé à gravir une montagne en traversée en échangeant au col les clés de votre voiture avec celles d'un ami parti du côté opposé? L'idée n'est pas mauvaise, à condition de ne pas oublier d'échanger les clés... L'auteur a dû en faire les frais au moins une fois. Ou son récit contant une rocambolesque excursion à la Fenêtre des Ecouverts serait-il le fruit de sa seule imagination? Ce farceur laisse planer le doute en usant de la première personne" (je de narration).

Jeudi 30 novembre

• **Jean-Marie Reber**: Ses 28 ans de chancelier de l'Etat de Neuchâtel lui ont fourni la matière pour un « Traité de toute petite histoire » intitulé *La Vie de Château* fourmillant d'anecdotes où se rencontrent presse, politique et monde diplomatique avant de concevoir un inspecteur puis commissaire Fernand Dubois de la police judiciaire à suivre dans 6 aventures fictionnelles. Max lui, n'a rien d'un détective privé. Ce n'est qu'un avocat qui vivote comme il le peut, secondé d'une amie diététicienne. Après *Relax Max!*, *Le serment de Treptower Park* le conduit au pied d'un certain Mur, à Berlin.

Programme en présence

Ferme Sarasin, ch. Edouard Sarasin 47, Le Grand-Saconnex, 14h 30 (sauf indication contraire)

Vendredi 3 novembre

14h30 Conservatrice-restauratrice au Musée d'ethnographie déjà distinguée pour ses nouvelles (Prix Studer/Ganz 2021), Isabel Garcia Gomez invite son lectorat à recueillir les indices qu'elle sème à la manière du Petit Poucet dans un roman policier à sa façon *En attendant Heidi*. Alice T., la narratrice, nous livre un récit rétrospectif des événements reconstruits par sa mémoire en reconquête de la vérité. Deux axes pour cette lecture. Le point de vue en plongée, une verticalité du lieu – un grand hôtel thermal dans les Alpes surplombant un petit lac – pour annoncer une chute, celle d'une danseuse étoile et de l'arrêt brusque d'une carrière prometteuse. Les « garde-corps » (garde-fous?) maintes fois évoqués, qui font allusion au corps d'Alice mais aussi à celui poussé par-dessus la balustrade, marquent la limite du droit. L'horizon d'inspiration mythologique renvoie à la figure du dédale: espace labyrinthique de l'hôtel et des thermes. Mais c'est le fils de Dédale, Icare, qui nous ramène à la chute. A l'inverse de la jeune fille nature, Heidi, la professeure de danse, incarne ici l'exigence monstrueuse de l'Art.

Vendredi 10 novembre

14h30 Dans Frontex, le spectre des disparu.e.s, Marie-Claire Caloz-Tschopp, ex-professeure de philosophie et théorie politique (universités de Lausanne, Genève), interroge nos pratiques sécuritaires dangereuses. Police ou politique? La responsabilité politique est déléguée par les États à Frontex, agence de police de l'Union européenne, avec un mandat paradoxal: protéger, contrôler, expulser. Quid des droits fondamentaux? «La migration ne se définit pas comme une déferlante envahissante. C'est une histoire de chasse et fuite. Il convient alors de se demander qui est le chasseur.» Cet essai ouvre la réflexion sur un nouveau nihilisme politique aux frontières: la torture, les morts, les disparus structurent des pratiques sécuritaires dangereuses. Il apporte des bases pour une nouvelle politique migratoire, du droit d'asile, du travail, des droits sociaux, des rapports de justice avec les pays d'origine et de transit des exilés d'une nouvelle Europe basée sur l'hospitalité politique, les droits fondamentaux, rejoignant les luttes pacifistes pour le climat, les droits sociaux, les luttes des femmes, etc., en Europe et dans le monde.

Vendredi 17 novembre

14h30 Être LE problème. Lectrice précoce, trilingue, mais peiner à trouver sa place dans une fratrie parce que non désirée par la mère, **Béatrice Riand**, titulaire d'un master en littérature française et en psychologie, harcelée cinq ans durant par le directeur de l'établissement dans lequel elle enseignait, raconte les mécanismes pervers de la voie pénale lorsque à l'issue de l'enquête disciplinaire établissant des actes graves et répétés de harcèlement le directeur est «démissionné» et conforté dans une position victimaire l'invitant à déposer trois plaintes à son encontre. Dix ans de procédure stérile relatée dans un retentissant "J'aurais préféré Baudelaire heureux". Si vite que courent les crocodiles est l'histoire d'une fille de treize ans, surdouée, qui se voit imposer un saut de classe dans sa scolarité. Elle se heurte aux lycéens: des "crocodiles" dont elle ne comprend ni les codes ni le langage.

15h45 Dessinatrice-scénariste de bandes dessinées vouant une passion aux canidés qui jouit d'une notoriété sous le nom de **Carine** pour la création de séries animalières (Wolfo, Sylf ou Sherpa) évoluant parfois en ville (Lausanne, Besançon) ainsi que pour des BD "médicales" ou de sciences fiction avec "Les Utopies de Francis Delphy" en milieu sous-marin, **Christine Racine** passe au roman historique: *La colère du Lémanus*. En 563, une vague énorme provoquée par l'effondrement d'un pan de montagne avoisinant le Léman ravage rives, champs et villages, de Villeneuve à Genève. Deux frères perdent famille et terres. Sigéric se fait messager d'un comte près de Lausanne, Salvius devient moine au monastère de Saint-Maurice. Le recueil d'une enfant fuyant son village incendié par les Longobards annonce *Les Loups du Lémanus* (tome 2) qui remettent Sigéric en route en quête de sa fille, accompagné de Bari, son loup apprivoisé, dans un monde secoué de violences auxquelles l'évêque Agricola, vautré dans le luxe, croit échapper. Trahisons, vengeances... L'Homme, un loup pour l'Homme?

Vendredi 24 novembre

14h30 Laure Mi Hyun Croset avait déchiré le voile de l'intime avec *Polaroïds* (autofiction). Mode saumon, son *Made in Korea* se veut un voyage touristico-initiatique. Le personnage? Un Français antihéros concepteur de jeu vidéo qui vit dans le déni du corps. Testé diabétique, il réagit. Pour maigrir – non il ne s'agit pas de retrouver ses parents biologiques!, dit-il – il part se former au taekwondo en Corée, sa terre d'origine. Il se gave de lectures sur le pays, se dé(s)/in/forme mais réalise qu'il ne peut remonter le temps. Accepter sa finitude, sa différence. Un vadémécum pour se réinventer ailleurs.

15h45 Après l'hilarant *Monsieur Quincampoix*, **Fred Bocquet** nous propose un Bernard Gautier, vendeur de chaussures, pas vraiment taillé pour la promiscuité, les apéritifs en société et la fréquentation des autres en général. Le gain inopiné d'une caravane le mène à *La Ricarde*, camping autogéré où séjournent d'anciens fonctionnaires de L'Education Nationale. Figure de l'antihéros ou l'impossibilité d'un Suisse de s'intégrer en France?

DÉCEMBRE

Programme par zoom

10h (sauf indication contraire)

Jeudi 7 décembre

• Marie Cénec: Pasteure à Genève, aujourd'hui ambassadrice de l'écospiritualité (transition écologique et sociale) en terre vaudoise, la théologienne est aussi chroniqueuse littéraire et a entre autre publié *C'est tous les jours dimanche* (méditations chrétiennes), *A contre-jour* pour poser un regard étonné sur notre quotidien et des «regards de femmes» avec Brigitte Fossey et Catherine Salviat pour évoquer ce qu'elles ont en commun: *La passion du verbe*. Venue de Strasbourg, issue d'une famille française non pratiquante découvrant les mouvements évangéliques et une communauté exerçant une réelle emprise sur ses fidèles, il lui fallait trouver réponse à «Est-il possible de croire en Dieu sans sacrifier son intelligence ou une part vitale de soi-même?» pour se libérer de l'emprise religieuse dans un récit autobiographique: *L'insolence de la parole*.

Jeudi 14 décembre

• Nicolas Morel: Docteur en littérature française (UNI BE, ZH) spécialiste de l'édition voltairienne (*Le Voltaire de Beuchot*), il retrace la saga de la famille Cramer et la librairie genevoise sous l'Ancien Régime dans *De l'encre aux Lumières*. Arrivé en 1634, bourgeois en 1668, Jean Ulrich Cramer dirige ses fils vers des professions en vue à Genève: droit, médecine et imprimerie pour le cadet, Jean-Antoine. Apprenti auprès de Léonard Chouët, il sillonne les foires d'Europe avant de reprendre l'atelier et le commerce de son ancien maître qu'il implante au cœur de Genève. Ses petits-fils seront les imprimeurs de Voltaire.

Jeudi 21 décembre

• Patrick Jagou: Ingénieur au service de multinationales américaines, 6 ans à Taïwan. De retour, il abandonne la ville et s'installe à la montagne, en Savoie, comme artisan de l'écriture (biographe, éditeur, animateur radio de «Sentiers d'auteurs», RTL2) avant de s'adonner à la littérature. Auteur de Le Monchû (l'étranger en patois), il nous invite le temps d'un Voyage en Jagolie, vrai-faux royaume de forêts alpestres miraculeusement préservées de la folie humaine.

Programme en présence

Ferme Sarasin, ch. Edouard Sarasin 47, Le Grand-Saconnex, 14h 30 (sauf indication contraire)

Vendredi 8 décembre

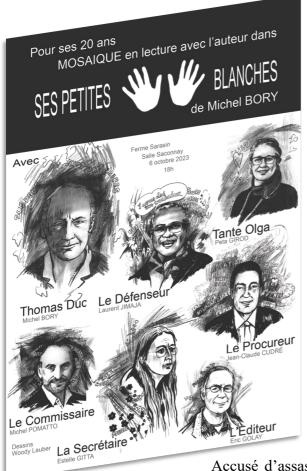
14h30 Scénariste autant que romancière, Lana Calzolari porte son regard aiguisé sur des sujets sérieux, et les passe à la moulinette de sa fantaisie débridée. Un audacieux *American Megalo* à la mesure du sujet: orpheline instrumentée par une marâtre, riche femme d'affaires idolâtrant Trump qu'elle soupçonne d'être responsable du décès de sa mère, assoiffée de vengeance... tandis que dans *Dix petits Grecs* l'autrice s'emploie à remanier le destin de figures mythologiques (Sisyphe, Morphée, Ariane...)

15h45 C'est par la voix de la poésie, dans l'édition de *Paroles d'espérance en temps de crise* que **Maurice Gardiol** poursuit son engagement social et spirituel commencé au Centre social protestant à Genève.

Vendredi 15 décembre

14h30 Edouard Dommen est spécialiste d'éthique économique, en particulier de la pensée économique et sociale de Calvin. Il a été pendant de nombreuses années chercheur à la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement; aux deux bouts de sa carrière il a été professeur d'université, de l'île Maurice au Sud à Sunderland (Royaume Uni) au Nord. À Genève, il a présidé l'Atelier œcuménique de théologie. Il est quaker (*Congénies et les origines françaises du quakerisme*).

15h45 Nous avons *Rendez-vous* avec **Martina Chyba**. «Je fais partie d'une génération pathétique, révoltée contre rien mais fatiguée de tout…» Reste l'humour. L'héroïne de son roman, inspirée par le vécu de l'auteure, cumule rôles et défis. Sa médication? La contemplation d'œuvres d'art. Sans modération.



SOUVENIR, souvenir

Inspirée par une cause criminelle réelle que nous raconte Michel Bory:

"En 1979, le professeur canadien Cyril Belshaw, anthropologue renommé, alors en année sabbatique à Montana, VS, fit une excursion à Paris au cours de laquelle – annonça-t-il à la police française – sa femme disparut. Revenu en Suisse, il attendit en vain le résultat des recherches d'Interpol, jusqu'au jour où la police valaisanne vint lui demander l'adresse du dentiste de Mrs Belshaw, par pure routine de mesures d'identification. Sans lui dire qu'un corps nu de femme, en partie dévoré par des bêtes, avait été découvert au bord d'un précipice au-dessus de la ville d'Aigle, VD, c'est-à-dire à peine en retrait du parcours routier Montana – Paris.

Le professeur se montra plus que coopératif puisqu'il proposa de contacter lui-même le dentiste en question à Vancouver afin d'obtenir le schéma dentaire des soins prodigués à son épouse, un odontogramme.

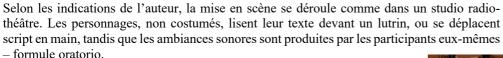
Quand le document fut remis à la police scientifique, on constata qu'il ne pouvait pas s'agir de Mrs Belshaw. Mais la suite de l'enquête apporta la preuve que le mari avait falsifié l'odontogramme, soi-disant parce qu'il voulait encore espérer!... Et de nier être l'auteur du crime, prétendant toujours que la disparition s'était produite à Paris.

Accusé d'assassinat, il fut jugé à Aigle en 1980. Avec les révélations de

double-vie sentimentale, c'était le boulevard vers la condamnation. Et pourtant, il fut libéré, conclut le verdict, "au bénéfice d'un léger doute"...

« Je me suis inspiré de cette affaire tout en la déplaçant de Montana à Gstaad et de Paris à Milan, inventant de toute pièce un dénouement fantaisiste qui indirectement conduira à la culpabilité sans appel du professeur Mortimer, nom de scène de l'intéressé. Liberté de la fiction radiophonique! », souligne l'auteur.





Familier des 13 enquêtes de l'inspecteur Perrin conçues par Michel Bory, on oublie trop souvent ses contributions à la scène, la radio ou au cinéma, aujourd'hui réunies sous le titre *13 coups de théâtre pour le cinéma* dont est extrait *Ses petites mains blanches*. Journaliste, romancier, réalisateur, (1 long métrage, *L'année du renard*, 12 moyens-métrages), ce radio reporter des premières heures est l'initiateur de Plans-Fixes, près de 300 portraits filmés de personnalités de Suisse constituant une mémoire vivante.

